

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin de l'Association suisse des électriciens
<b>Herausgeber:</b>	Association suisse des électriciens
<b>Band:</b>	39 (1948)
<b>Heft:</b>	4
<b>Rubrik:</b>	La production et la consommation de l'énergie électrique en Suisse pendant l'année hydrographique 1946/47

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

## DE L'ASSOCIATION SUISSE DES ELECTRICIENS

### La production et la consommation de l'énergie électrique en Suisse pendant l'année hydrographique 1946/47

Communiqué par l'Office fédéral de l'économie électrique, Berne

31:621.311(494)

Résultats de la statistique établie pour l'année hydrographique éoulée, s'étendant du 1<sup>er</sup> octobre 1946 au 30 septembre 1947, comparés à ceux des exercices antérieurs.

Es werden die Ergebnisse der statistischen Erhebungen des letzten Betriebsjahres, d. h. der Zeit vom 1. Oktober 1946 bis 30. September 1947, mitgeteilt und den Ergebnissen früherer Jahre gegenübergestellt.

#### I. Production et consommation globales

L'année hydrographique 1946/47 fut caractérisée par des débits de cours d'eau extrêmement défavorables pour la production d'énergie électrique. Le Rhin par exemple, à Rheinfelden, accusa tous les mois, à l'exception de mars, un débit inférieur à la moyenne. La moyenne d'hiver, soit  $645 \text{ m}^3/\text{s}$  n'atteignit que 83 % de la moyenne pluriannuelle de  $777 \text{ m}^3/\text{s}$ , sans le mois de mars seulement 72 %, et la moyenne d'été, soit  $848 \text{ m}^3/\text{s}$ , n'arriva qu'au 65 % de la moyenne pluriannuelle de  $1\,305 \text{ m}^3/\text{s}$ . C'est le mois de septembre qui présenta les conditions les plus défavorables avec un débit qui jamais encore n'avait été aussi faible depuis 1808, année où débutèrent les observations.

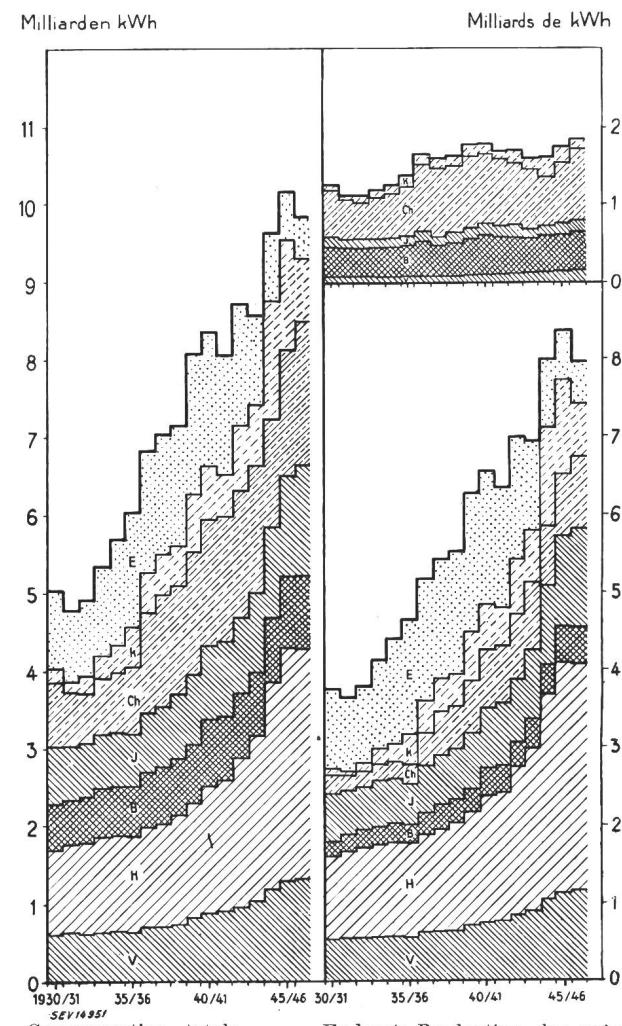
Par suite de la sécheresse, la production globale d'énergie, soit 9 822 millions de kWh est restée un peu inférieure au chiffre atteint l'année dernière, soit 10 130 millions de kWh. La diminution de la production hydraulique se chiffre par 394 millions de kWh, desquels 387 millions incombent au semestre d'hiver et, malgré la sécheresse, 7 millions seulement au semestre d'été. Plus graves ont été les conséquences de la sécheresse estivale pour le remplissage des bassins d'accumulation dont le contenu, à la fin de l'été n'atteignait que le 84 % de leur capacité totale.

La production d'énergie thermique, le combustible étant de nouveau disponible, s'est accrue, en conséquence du déficit de la production hydraulique, de 13 à 104 millions de kWh.

Le tableau ci-dessous et la figure 1 donnent un premier aperçu de l'évolution de la production d'énergie depuis 1930/31.

#### Production totale d'énergie électrique en millions de kWh

Année hydrogr. 1 <sup>er</sup> octobre au 30 septembre	Production	Consommation dans le pays sans chaudières électriques et énergie de pompage	Exportation d'énergie
1930/31	5 057	3 856	1 012
1934/35	5 705	3 963	1 350
1938/39	7 176	5 043	1 563
1942/43	8 742	6 275	1 571
1945/46	10 130	8 014	642
1946/47	9 822	8 358	527



En haut: Production des entreprises ferroviaires et industrielles pour consommation propre

En bas: Fournitures des entreprises livrant à des tiers

Fig. 1

#### Consommation annuelle d'énergie

V Pentes et énergie de pompage  
H Usages domestiques et artisanat  
B Traction  
J Industrie, applications générales  
Ch Electrochimie, métallurgie, électrothermie  
K Chaudières électr.

## Production totale d'énergie électrique en Suisse

Tableau I

	Production d'énergie			Total production et importation	Consommation d'énergie dans le pays								Energie exportée		
	hydraulique	thermique	importée		Traction		Industrie <sup>1)</sup>		Chaudières électriques	Pertes et énergie de pompage <sup>3)</sup>	Total				
					Usages domestiques, artisanat	CFF	Autres chemins de fer	Appli. générales			sans les chaudières électriques et l'énergie de pompage	avec les chaudières électriques et l'énergie de pompage			
en millions de kWh				en millions de kWh											
<b>Hiver</b>															
1930/31	2 555	15	8	2 578	597	212	85	377	429	54	330	2 015	2 084	494	
1938/39	3 205	33	40	3 278	755	280	90	419	562	134	367	2 454	2 607	671	
1939/40	3 907	21	35	3 963	810	315	94	455	716	287	415	2 789	3 092	871	
1940/41	3 839	14	71	3 924	894	327	104	477	671	213	429	2 885	3 115	809	
1941/42	3 416	16	85	3 517	878	319	106	478	599	85	413	2 773	2 878	639	
1942/43	3 889	10	54	3 953	1 015	313	104	496	691	192	453	3 053	3 264	689	
1943/44	3 724	11	59	3 794	1 139	312	103	520	728	96	471	3 257	3 369	425	
1944/45	4 660	4	53	4 717	1 430	315	108	589	655	606	574	3 655	4 277	440	
1945/46	4 507	10	41	4 558	1 642	352	117	663	617	375	596	3 974	4 362	196	
1946/47	4 120	96	28	4 244	1 562	355	119	710	650	118	568	3 947	4 082	162	
<b>Eté</b>															
1931	2 471	8	—	2 479	501	201	80	368	409	101	301	1 841	1 961	518	
1939	3 884	12	2	3 898	656	269	83	400	842	372	384	2 589	3 006	892	
1940	4 112	10	8	4 130	667	293	86	434	867	441	416	2 717	3 204	926	
1941	4 428	8	20	4 456	754	335	98	467	955	460	470	3 025	3 539	917	
1942	4 535	5	9	4 549	803	301	93	490	1 005	465	498	3 118	3 655	894	
1943	4 775	3	11	4 789	906	304	93	497	943	623	541	3 222	3 907	882	
1944	4 781	3	5	4 789	1 001	306	94	503	896	690	573	3 294	4 063	726	
1945	4 934	2	2	4 938	1 240	306	101	564	746	920	617	3 513	4 494	444	
1946	5 553	3	16	5 572	1 342	338	109	659	979	1 028	671	4 040	5 126	446	
1947	5 546	8	24	5 578	1 385	353	113	718	1 196	694	754	4 411	5 213	365	
<b>Année</b>															
1930/31	5 026	23	8	5 057	1 098	413	165	745	838	155	631	3 856	4 045	1 012	
1938/39	7 089	45	42	7 176	1 411	549	173	819	1 404	506	751	5 043	5 613	1 563	
1939/40	8 019	31	43	8 093	1 477	608	180	889	1 583	728	831	5 506	6 296	1 797	
1940/41	8 267	22	91	8 380	1 648	662	202	944	1 626	673	899	5 910	6 654	1 726	
1941/42	7 951	21	94	8 066	1 681	620	199	968	1 604	550	911	5 891	6 533	1 533	
1942/43	8 664	13	65	8 742	1 921	617	197	993	1 634	815	994	6 275	7 171	1 571	
1943/44	8 505	14	64	8 583	2 140	618	197	1 023	1 624	786	1 044	6 551	7 432	1 151	
1944/45	9 594	6	55	9 655	2 670	621	209	1 153	1 401	1 526	1 191	7 168	8 771	884	
1945/46	10 060	13	57	10 130	2 984	690	226	1 322	1 596	1 403	1 267	8 014	9 488	642	
1946/47	9 666	104	52	9 822	2 947	708	232	1 428	1 846	812	1 322	8 358	9 295	527	

<sup>1)</sup> Etablissements soumis à la loi fédérale sur les fabriques et occupant plus de 20 ouvriers.<sup>2)</sup> Etablissements de la catégorie indiquée sous <sup>1)</sup> dont la consommation pour les usages en question est supérieure à 200 000 kWh par an.<sup>3)</sup> Les pertes s'entendent entre l'usine et le point de livraison, pour la traction en général, entre l'usine et la ligne de contact. Les pertes entre les usines particulières des industries n'ont pas été déterminées.

L'augmentation de la production pendant les 8 dernières années avant la guerre a été de 2 119 millions de kWh, alors qu'elle fut de 2 646 millions pendant les 8 années qui suivirent le début des hostilités. L'augmentation de la consommation normale dans le pays, beaucoup plus rapide, fut rendue possible par la réduction des exportations. La consommation normale dans le pays (sans les chaudières électriques ni l'énergie de pompage) accusa un accroissement de 1 187 millions de kWh pendant les 8 dernières années avant la guerre et de 3 315 millions pendant les 8 années suivantes. L'augmentation de la consommation ces dernières 8 années fut donc 2,8 fois plus forte que pendant le même laps de temps avant la guerre et, dans les restrictions, elle aurait même atteint le triple. L'accroissement annuel moyen de la consommation interne normale fut de 148 millions de kWh pour les 8 années avant la guerre, de 308 millions de kWh pour les 4 premières années de guerre et de 521 millions de kWh pour les 4 dernières années.

Durant l'exercice écoulé une augmentation de la consommation interne normale de 344 millions

de kWh fut enregistrée, provenant d'une augmentation de 371 millions pendant le semestre d'été et d'une diminution de 27 millions de kWh pendant le semestre d'hiver, obtenue par des restrictions sévères de la consommation.

Les principales constatations qui résultent de la comparaison avec les chiffres de consommation de l'année précédente sont: une légère diminution du groupe usages domestiques et artisanat de 37 millions de kWh (1,2 %) comme conséquence des restrictions durant l'hiver, une légère augmentation pour la traction de 24 millions de kWh (2,6 %), une très forte augmentation de la consommation des industries de 356 millions de kWh (12,2 %) et une très forte diminution de 591 millions de kWh de l'énergie fournie aux chaudières électriques et de 115 millions de kWh des exportations, ces deux dernières diminutions nécessitées par les conditions défavorables de la production.

Si l'on pose la consommation de la dernière année d'avant-guerre 1938/39 égale à 100 le tableau

suivant montre les augmentations de la consommation en pourcents.

	Augmentation de la consommation par rapport à 1938/39		
	1938/39	1945/46	1946/47
Usages domestiques et artisanat	100	212	209
Traction	100	127	131
Industrie, sans chaud. électr.	100	131	147
Chaudières électriques	100	277	160

La totalité de la consommation dans le pays (déduction faite des pertes et de l'énergie de pompage) se répartit de la manière suivante entre les différentes catégories de consommateurs:

	Part de la consommation dans le pays		
	1938/39	1945/46	1946/47
en pourcents			
Usages domestiques et artisanat	29,0	36,3	37,0
Traction	14,8	11,1	11,8
Industrie, sans chaud. électr.	45,8	35,5	41,0
Chaudières électriques	10,4	17,1	10,2
Total	100	100	100

Malgré la forte augmentation de la consommation industrielle pendant l'exercice écoulé, elle est

encore restée un peu au dessous du chiffre de la dernière année d'avant-guerre, par rapport à la consommation totale.

Les entreprises électriques livrant à des tiers, les entreprises ferroviaires et industrielles et l'importation participent de la manière suivante à la production totale de l'énergie électrique:

	Production et importation	Année hydrographique		
		1938/39	1945/46	1946/47
Entreprises livrant à des tiers	76,2	77,8	77,4	
Entreprises ferroviaires et industrielles	23,2	21,6	22,1	
Importation	0,6	0,6	0,5	
Total	100	100	100	

Il y a lieu de noter enfin que 43 % de la production totale (année précédente 45 %) ont été produits pendant l'hiver et 57 % (55 %) pendant l'été.

L'exportation d'énergie (déduction faite de l'énergie importée), en pourcents de la production totale, a évolué comme suit:

1910	1930/31	1935/36	1940/41	1946/47
13 %	20 %	24 %	20 %	4,9 %

## II. Entreprises ferroviaires et industrielles

### Entreprises ferroviaires et industrielles

Tableau II

	Production d'énergie			Total de la production	Consommation d'énergie dans le pays								Energie livrée aux entreprises livrant à des tiers		
	hydraulique	thermique	importée		Usages domestiques, artisanat	Traction		Industrie <sup>1)</sup>		Chaudières électriques	Pertes et énergie de pompage <sup>2)</sup>	Total			
						CFF	Autres chemins de fer	Applic. générales	Electro-chimie, métallurg., thermie <sup>2)</sup>			sans les chaudières électriques et l'énergie de pompage	avec les chaudières électriques et l'énergie de pompage		
en millions de kWh														en millions de kWh	
<b>Hiver</b>															
1930/31	675	12	—	687	8	189	3	66	316	15	40	622	637	50	
1938/39	651	18	—	669	7	195	7	69	305	24	43	626	650	19	
1939/40	766	15	—	781	6	209	8	77	361	42	56	716	759	22	
1940/41	754	12	—	766	7	205	8	70	336	54	56	682	736	30	
1941/42	683	12	—	695	8	204	8	75	290	25	51	636	661	34	
1942/43	758	9	—	767	9	207	8	75	315	47	54	667	715	52	
1943/44	763	9	—	772	12	190	10	61	331	30	51	654	685	87	
1944/45	863	3	—	866	14	188	11	64	268	125	64	608	734	132	
1945/46	854	3	8	865	15	199	12	68	249	94	68	610	705	160	
1946/47	756	20	3	779	16	180	12	85	284	24	64	639	665	114	
<b>Eté</b>															
1931	682	6	—	688	6	184	4	67	283	51	38	580	633	55	
1939	991	10	—	1 001	5	215	7	69	559	77	46	900	978	23	
1940	1 050	8	—	1 058	5	249	7	73	557	81	52	943	1 024	34	
1941	1 101	7	—	1 108	5	279	11	75	567	57	61	998	1 055	53	
1942	1 123	4	—	1 127	8	243	8	89	576	54	64	976	1 042	85	
1943	1 152	2	—	1 154	8	259	8	89	482	92	64	897	1 002	152	
1944	1 053	2	—	1 055	11	229	10	62	428	111	66	791	917	138	
1945	1 050	1	—	1 051	13	248	13	58	365	128	70	756	895	156	
1946	1 326	2	2	1 330	14	224	13	73	537	126	84	933	1 071	259	
1947	1 394	4	4	1 402	15	253	13	64	642	102	99	1 069	1 188	214	
<b>Année</b>															
1930/31	1 357	18	—	1 375	14	373	7	133	599	66	78	1 202	1 270	105	
1938/39	1 642	28	—	1 670	12	410	14	138	864	101	89	1 526	1 628	42	
1939/40	1 816	23	—	1 839	11	458	15	150	918	123	108	1 659	1 783	56	
1940/41	1 855	19	—	1 874	12	484	19	145	903	111	117	1 680	1 791	83	
1941/42	1 806	16	—	1 822	16	447	16	164	866	79	115	1 612	1 703	119	
1942/43	1 910	11	—	1 921	17	466	16	164	797	139	118	1 564	1 717	204	
1943/44	1 816	11	—	1 827	23	419	20	123	759	141	117	1 445	1 602	225	
1944/45	1 913	4	—	1 917	27	436	24	122	633	253	134	1 364	1 629	288	
1945/46	2 180	5	10	2 195	29	423	25	141	786	220	152	1 543	1 776	419	
1946/47	2 150	24	7	2 181	31	433	25	149	926	126	163	1 708	1 853	328	

<sup>1)</sup> Etablissements soumis à la loi fédérale sur les fabriques et occupant plus de 20 ouvriers.

<sup>2)</sup> Etablissements de la catégorie indiquée sous <sup>1)</sup> dont la consommation pour les usages en question est supérieure à 200 000 kWh par an.

<sup>3)</sup> Pour la traction, les pertes s'entendent en général entre l'usine et la ligne de contact. Pour les usines particulières des industriels, les pertes entre l'usine et les fabriques n'ont pas été déterminées; elles sont comprises dans les chiffres sous <sup>1)</sup> et <sup>2)</sup>.

L'exportation, déduction faite de l'importation, n'a plus atteint pendant le semestre d'hiver que 3,2 % et pendant le semestre d'été 6,1 % de la production totale.

Les entreprises ferroviaires et industrielles ont enregistré pendant l'exercice un léger recul de leur production totale de 2 195 à 2 181 millions de kWh. Cette baisse de production de 14 millions de kWh (0,6 %) est le résultat d'une diminution de 86 millions de kWh pendant le semestre d'hiver et d'une augmentation de 72 millions de kWh pendant le semestre d'été.

La production d'énergie thermique s'est élevée pour ce groupe de 5 à 24 millions de kWh par rapport à l'année précédente.

Malgré cette légère baisse de production, le groupe a augmenté la consommation pour ses propres besoins de 1 776 à 1 853 millions de kWh, au détriment des fournitures d'énergie aux entre-

prises livrant de l'énergie à des tiers. La consommation pour des *applications industrielles* (sans les chaudières électriques) a augmenté de 927 millions de kWh à 1 075 millions de kWh (15,8 %). Toutefois, par rapport au chiffre atteint l'année 1939/40, soit 1 068 millions de kWh, chiffre le plus élevé atteint jusqu'à aujourd'hui, l'augmentation est très faible. La consommation d'énergie propre pour les chaudières électriques a diminué de 220 à 126 millions de kWh.

Les fournitures d'énergie aux entreprises livrant de l'énergie à des tiers ont baissé de 410 à 328 millions de kWh mais restent encore très supérieures au chiffre atteint la dernière année d'avant-guerre 1938/39, où elles furent de 42 millions de kWh seulement.

Le semestre d'hiver a produit 36 % (année précédente 39 %) et le semestre d'été 64 % (61 %) de la production totale.

### III. Entreprises d'électricité livrant à des tiers

#### 1<sup>o</sup> Economie électrique

La production d'énergie a souffert du débit déficitaire des cours d'eau, ainsi qu'il a déjà été mentionné plus haut. Le débit du Rhin à Rheinfelden

par exemple pendant les 5 premiers mois de l'hiver n'a atteint avec 558 m<sup>3</sup> que le 72 % de la moyenne pluriannuelle qui est de 774 m<sup>3</sup>/s. Etant donné que la couverture totale des besoins aurait exigé ap-

#### Entreprises d'électricité livrant à des tiers

Tableau III

	Production		Achats		Total production et achats	Usages domestiques, artisanat	Traction	Consommation d'énergie dans le pays			Pertes et énergie de pomp. <sup>3)</sup>	Total sans avec les chaudières électriques et l'énergie de pompage	Energie exportée	
	hydraulique	thermique	aux entreprises ferroviaires et industrielles	Energie importée				appl. génératrices <sup>1)</sup>	Electro-chimie, métallurg., thermie <sup>2)</sup>	Chaudières électriques				
	en millions de kWh						en millions de kWh							
<b>Hiver</b>														
1930/31	1 880	3	50	8	1 941	589	105	311	113	39	290	1 393	1 447	494
1938/39	2 554	15	19	40	2 628	748	168	350	257	110	324	1 828	1 957	671
1939/40	3 141	6	22	35	3 204	804	192	378	355	245	359	2 073	2 333	871
1940/41	3 085	2	30	71	3 188	887	218	407	335	159	373	2 203	2 379	809
1941/42	2 733	4	34	85	2 856	870	213	403	309	60	362	2 137	2 217	639
1942/43	3 131	1	52	54	3 238	1 006	202	421	376	145	399	2 386	2 549	689
1943/44	2 961	2	87	59	3 109	1 127	215	459	397	66	420	2 603	2 684	425
1944/45	3 797	1	132	53	3 983	1 416	224	525	387	481	510	3 047	3 543	440
1945/46	3 653	7	160	33	3 853	1 627	258	595	368	281	528	3 364	3 657	196
1946/47	3 364	76	114	25	3 579	1 546	282	625	366	94	504	3 308	3 417	162
<b>Eté</b>														
1931	1 789	2	55	—	1 846	495	93	301	126	50	263	1 261	1 328	518
1939	2 893	2	23	2	2 920	651	130	331	283	295	338	1 689	2 028	892
1940	3 062	2	34	8	3 106	662	123	361	310	364	1 774	2 180	926	
1941	3 327	1	53	20	3 401	749	143	392	388	403	409	2 027	2 484	917
1942	3 412	1	85	9	3 507	795	143	401	429	411	434	2 142	2 613	894
1943	3 623	1	152	11	3 787	898	130	408	461	531	477	2 325	2 905	882
1944	3 728	1	138	5	3 872	990	161	441	468	579	507	2 503	3 146	726
1945	3 884	1	156	2	4 043	1 227	146	506	381	792	547	2 757	3 599	444
1946	4 227	1	259	14	4 501	1 328	210	586	442	902	587	3 107	4 055	446
1947	4 152	4	214	20	4 390	1 370	200	654	554	592	655	3 342	4 025	365
<b>Année</b>														
1930/31	3 669	5	105	8	3 787	1 084	198	612	239	89	553	2 654	2 775	1 012
1938/39	5 447	17	42	42	5 548	1 399	298	681	540	405	662	3 517	3 985	1 563
1939/40	6 203	8	56	43	6 310	1 466	315	739	665	605	723	3 847	4 513	1 797
1940/41	6 412	3	83	91	6 589	1 636	361	799	723	562	782	4 230	4 863	1 726
1941/42	6 145	5	119	94	6 363	1 665	356	804	738	471	796	4 279	4 830	1 533
1942/43	6 754	2	204	65	7 025	1 904	332	829	837	676	876	4 711	5 454	1 571
1943/44	6 689	3	225	64	6 981	2 117	376	900	865	645	927	5 106	5 830	1 151
1944/45	7 681	2	288	55	8 026	2 643	370	1 031	768	1 273	1 057	5 804	7 142	884
1945/46	7 880	8	419	47	8 354	2 955	468	1 181	810	1 183	1 115	6 471	7 712	642
1946/47	7 516	80	328	45	7 969	2 916	482	1 279	920	686	1 159	6 650	7 442	527

<sup>1)</sup> Etablissements soumis à la loi fédérale sur les fabriques et occupant plus de 20 ouvriers.

<sup>2)</sup> Etablissements de la catégorie indiquée sous <sup>1)</sup> dont la consommation pour les usages en question est supérieure à 200 000 kWh par an.

<sup>3)</sup> Les pertes s'entendent entre l'usine et le point de livraison.

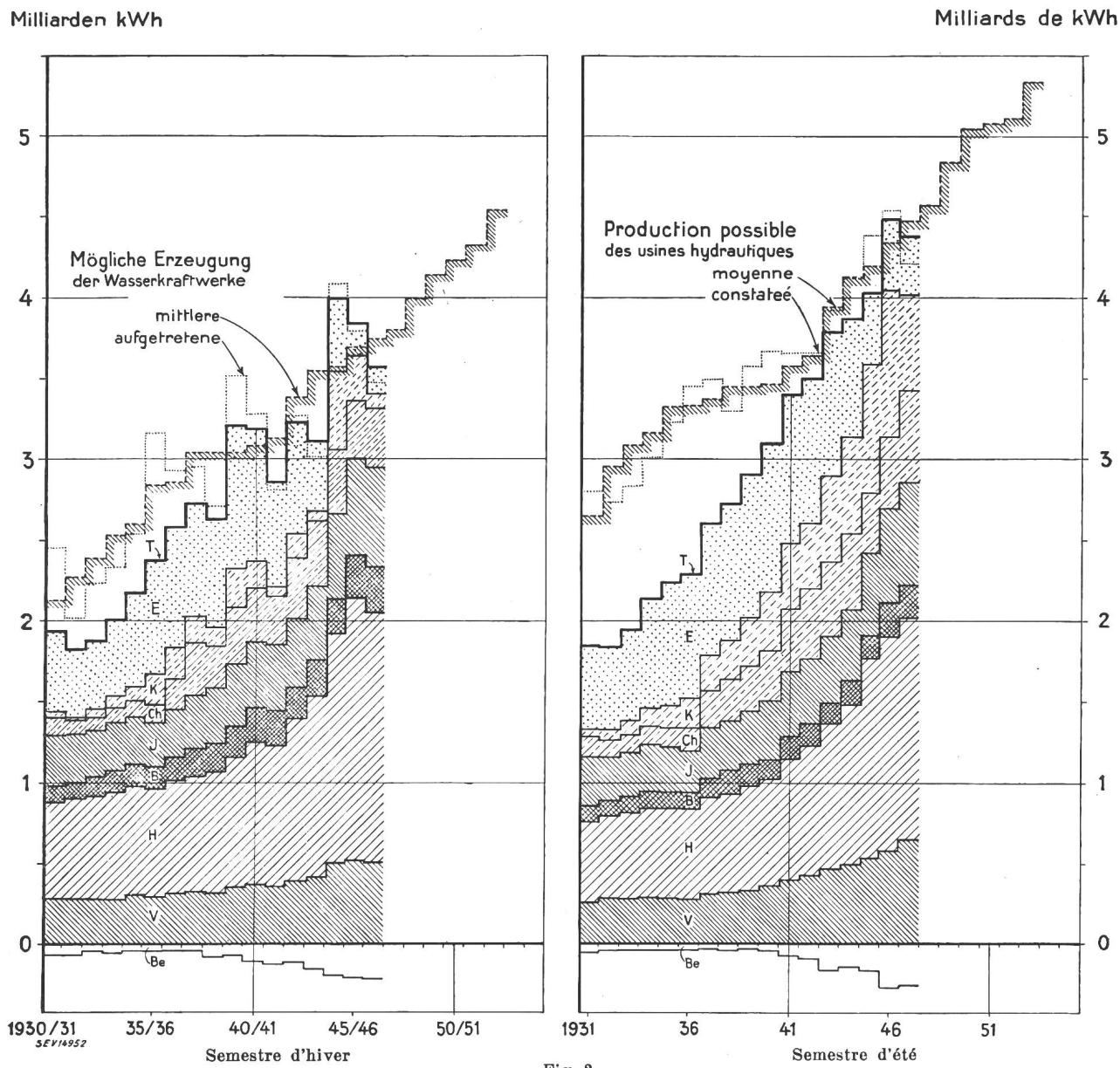


Fig. 2

## Production possible et livraisons d'énergie pendant les semestres d'hiver et d'été

La courbe de la production moyenne possible indique l'augmentation future de la production par la mise en service des usines actuellement en construction

V Perte et énergie de pompage

H Usages domestiques et artisanat

I Traction

J Industrie, applications générales

Ch Electrochimie, métallurgie, électrothermie

K Chaudières électriques

E Energie exportée

Les ordonnées négatives Be représentent les quantités d'énergie correspondant à la production thermique, à l'énergie achetée aux entreprises ferroviaires et industrielles et à l'énergie importée. La production hydraulique s'obtient par la différence des ordonnées T et Be.

proximativement un débit moyen des cours d'eau, il devint nécessaire d'ordonner à partir du 25 novembre 1946 des restrictions parfois très sévères dans l'emploi de l'énergie. Elles purent être relâchées le 7 mars 1947 à la suite de fortes pluies et du début de la fonte des neiges, et abrogées complètement le 12 mars. L'hiver sec fut suivi d'un été extraordinairement pauvre en précipitations, de sorte que la production journalière des usines au fil de l'eau diminua continuellement, après la fonte des neiges, depuis fin juillet à la fin de l'exercice écoulé (30 septembre 1947) de 18,5 à environ 13 millions de kWh seulement. Ce déficit put toutefois être compensé en grande partie par une diminution des exportations et des fournitures aux chau-

dières électriques. La production d'énergie techniquement possible fut pratiquement utilisée complètement aussi bien en été qu'en hiver.

La production totale (y compris les achats) enregistra une diminution de 8 354 à 7 969 millions de kWh. A cette diminution de 385 millions de kWh (4,6 %) le semestre d'hiver participa pour 274 et le semestre d'été pour 111 millions de kWh.

La consommation normale dans le pays (sans les chaudières électriques et l'énergie de pompage) a augmenté de 179 millions de kWh. Cette augmentation des fournitures est le résultat d'une diminution de 56 pendant le semestre d'hiver, par suite des restrictions, et d'une augmentation de 235 millions de kWh (7,6 %) pendant le semestre d'été.

Sans les restrictions, parfois très sévères, la consommation pendant le semestre d'hiver aurait été, non seulement de 3 308 mais approximativement de 3 700 millions de kWh. Les besoins pendant tout le semestre d'hiver ne purent donc être couverts qu'au 90 % environ.

Le tableau ci-dessous indique les modifications intervenues dans les différentes catégories de consommateurs, par rapport à l'exercice précédent:

Catégories	Augmentation ou diminution de la consommation en 1946/47 par rapport à 1945/46, en millions de kWh		
	Hiver	Été	Année
Usages domestiques et artisanat .	— 81	+ 42	— 39
Traction . . . . .	+ 24	— 10	+ 14
Industrie en général . . . . .	+ 30	+ 68	+ 98
Electrochimie, etc. . . . .	— 2	+ 112	+ 110
Chaudières électriques . . . . .	— 187	— 310	— 497
Pertes et énergie de pompage . . .	— 24	+ 68	+ 44
<b>Consommation dans le pays</b>			
sans chaudières électr. et pomp.	— 56	+ 235	+ 179
avec chaudières électr. et pomp.	— 240	— 30	— 270
Exportation . . . . .	— 34	— 81	— 115
<b>Total</b>	<b>— 274</b>	<b>— 111</b>	<b>— 385</b>

Par suite des fortes restrictions dans la consommation d'énergie en hiver, seul le *semestre d'été* donne une idée juste de l'augmentation des besoins. Dans le groupe usages domestiques et artisanat, quoique appréciable encore (3,2 %), elle fut moins forte que les 6 derniers étés, du fait sans doute, qu'une certaine diminution dans l'usage de la cuisine électrique d'appoint (réchauds, bouilloires, etc.) compensa en partie l'accroissement normal. La fourniture d'énergie aux entreprises ferroviaires présente une légère diminution par suite d'une augmentation de leur production propre (tableau II). L'accroissement de la consommation reste très important (11,6 %) dans l'industrie en général, il évolue dans les mêmes limites que les 3 dernières années, et notamment en électrochimie, électrométallurgie et applications thermiques qui ont présenté pendant le semestre d'été la plus forte augmentation enregistrée jusqu'à présent (25 %). Il y a lieu, toutefois, de tenir compte de ce que la consommation de ce groupe n'a pas augmenté sensiblement de 1942 à 1946.

Des bases statistiques de comparaison, pour les 8 années précédant le début des hostilités et les 8 années suivantes, sont dès maintenant à disposition et il est intéressant de comparer le développement de la consommation pendant ces 2 périodes. Notons tout d'abord que *l'accroissement de la production d'énergie fut de 1 761 millions de kWh dans les 8 années qui précédèrent la guerre, mais de 2 421 millions dans les 8 années suivantes; il aurait même atteint à peu près 3 000 millions de kWh si le débit des cours d'eau, durant l'exercice écoulé, avait été le même que pendant l'année 1938/39.* L'augmentation de la consommation normale dans le pays (sans les chaudières électriques et l'énergie de pompage) est encore beaucoup plus accentuée. Elle fut de 863 millions de kWh dans les 8 années avant le début de la guerre et par contre de 3 133 millions de kWh dans les 8 années suivantes. L'accroissement de la consommation fut donc dans les

8 années après le début de la guerre 3,6 fois plus fort que dans le même laps de temps avant le début de la guerre et, sans les restrictions, il aurait même atteint le quadruple. C'est la catégorie usages domestiques et artisanat qui présente l'augmentation la plus forte avec 315 millions de kWh dans les 8 années d'avant-guerre contre 1 517 millions (malgré les restrictions) dans les 8 années suivantes, de sorte que l'augmentation de la consommation fut à peu près 5 fois plus rapide depuis le début de la guerre.

Si l'on pose la fourniture de la dernière année d'avant-guerre égale à 100, le tableau ci-dessous montre l'augmentation relative de la consommation.

Année hydrogr.	Consommation dans le pays sans les chaudières électriques et l'énergie de pompage	
	Semestre d'hiver (1 <sup>er</sup> oct - 31 mars)	Semestre d'été (1 <sup>er</sup> avril - 30 sept.)
1938/39	100	100
1940/41	120	120
1942/43	131 <sup>1)</sup>	137
1944/45	167	163
1945/46	184 <sup>1)</sup>	184
1946/47	181 <sup>2)</sup>	198

<sup>1)</sup> Consommation faiblement restreinte

<sup>2)</sup> Consommation fortement restreinte

S'il n'y avait pas eu de restrictions, la consommation pendant l'hiver 1946/47 aurait été juste le double de celle de la dernière année d'avant-guerre. Il est remarquable que la consommation ait doublé aussi bien pendant le semestre d'hiver que pendant le semestre d'été.

Les augmentations de consommation relatives des diverses catégories de consommateurs, depuis 1938/39, présentent de fortes différences.

	Augmentation de la consommation d'énergie par rapport à 1938/39			
	1938/39	1944/45	1945/46	1946/47
Usages domestiques et artisanat	100	189	211 <sup>1)</sup>	208 <sup>2)</sup>
Traction . . . . .	100	124	157	162 <sup>1)</sup>
Industrie (sans chaudières électriques) . . . . .	100	148	163	180 <sup>2)</sup>
Chaudières électriques . . . . .	100	314	292	169

<sup>1)</sup> Consommation en hiver faiblement restreinte

<sup>2)</sup> Consommation en hiver fortement restreinte

La constatation la plus remarquable dans le développement de l'année considérée est une légère diminution de la consommation des usages domestiques et artisanat, comme conséquence des graves restrictions ordonnées pendant l'hiver et de l'augmentation continue de la consommation des industries.

La consommation d'énergie utilisable dans le pays (déduction faite des pertes et de l'énergie de pompage) se répartit de la manière suivante entre les différentes catégories de consommateurs:

	Part de la consommation dans le pays			
	1938/39	1944/45	1945/46	1946/47
en pourcents				
Usages domestiques et artisanat	42,1	43,4	44,8	46,4
Traction . . . . .	9,0	6,1	7,1	7,7
Industrie, sans chaudi. électr. . . . .	36,7	29,6	30,2	35,0
Chaudières électriques . . . . .	12,2	20,9	17,9	10,9
Total	100	100	100	100

La part du groupe usages domestiques et artisanat a de nouveau augmenté et le groupe des industries, par la forte augmentation de l'année dernière, a de nouveau atteint à peu près le niveau de la dernière année d'avant-guerre.

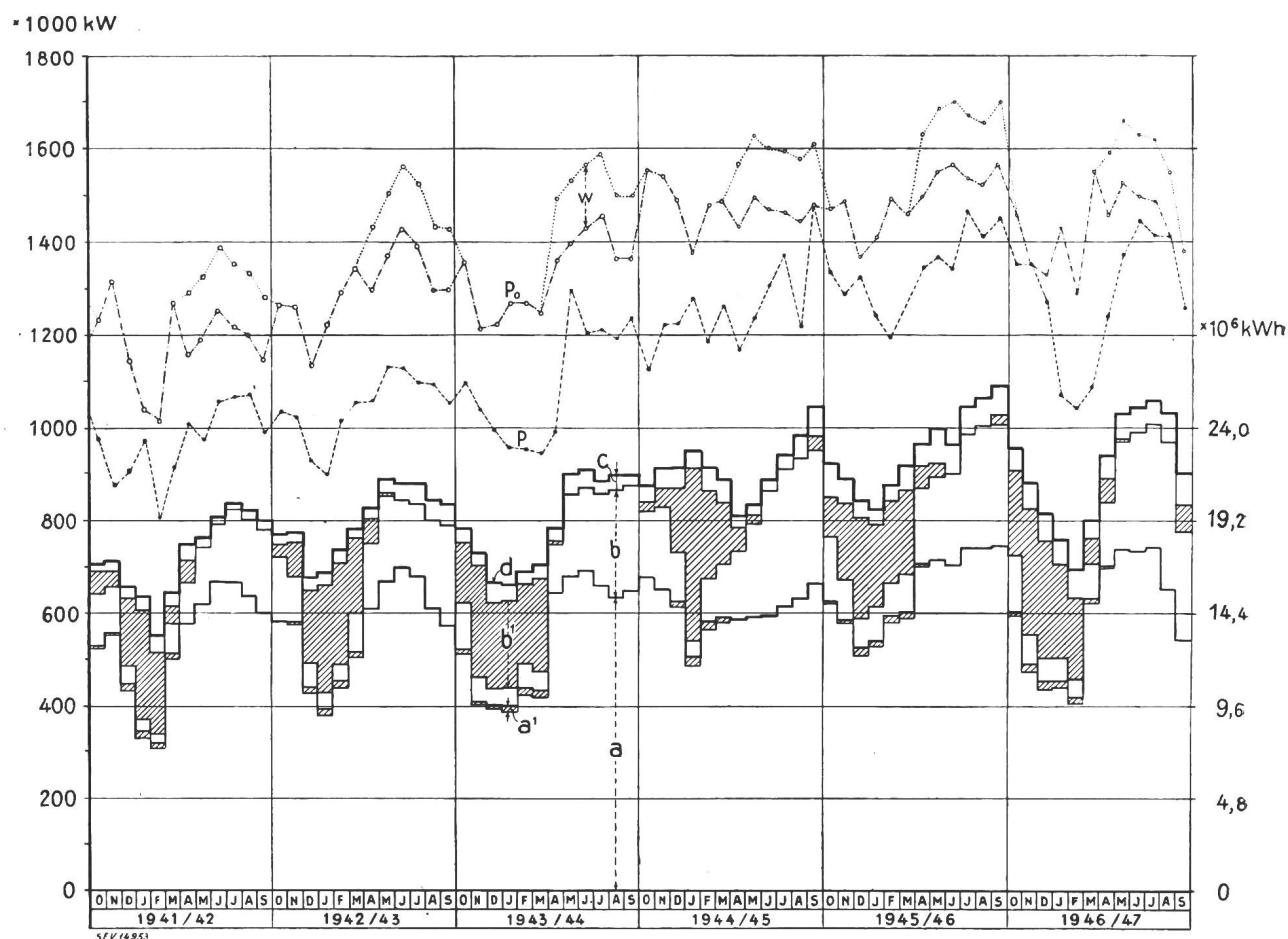


Fig. 3  
Production mensuelle et puissances maxima

#### Production d'énergie

[Puissance moyenne (échelle de gauche) et quantité d'énergie journalière moyenne (échelle de droite).]

a des usines au fil de l'eau sur la base des débits naturels;

a' des usines au fil de l'eau sur la base des réserves emmagasinées;

b des usines à accumulation sur la base des débits naturels;

b' des usines à accumulation sur la base des réserves emmagasinées;

c des usines thermiques y compris l'énergie achetée aux entreprises ferroviaires et industrielles et l'énergie importée;

d Production totale, achats compris.

#### La

#### production mensuelle d'énergie

et sa répartition sur les apports d'eau naturels et d'eau provenant des bassins d'accumulation, de même que les puissances maxima disponibles et constatées le mercredi du milieu du mois sont indiquées à la figure 3. Le débit des cours d'eau extraordinairement défavorable pendant l'hiver 1946/47 d'octobre à février y compris, eut pour conséquence une diminution de la production des usines au fil de l'eau très prononcée.

La figure permet de constater la montée brusque de la production des usines au fil de l'eau au mois de mars 1947, analogue à celle de mars 1942. Ces deux années, la fonte des neiges a commencé à peu près le même jour. Le débit du Rhin à Rheinfelden, aussi bien en février 1942 et 1947 qu'en mars 1942 et 1947 ne présenta que des différences minimes, à savoir 447 et 482 m<sup>3</sup>/s respectivement 1 110 et 1 077 m<sup>3</sup>/s. D'autre part, la fonte des neiges peut aussi commencer beaucoup plus tard, comme le montre l'hiver 1943/44, où la production des

Tableau IV

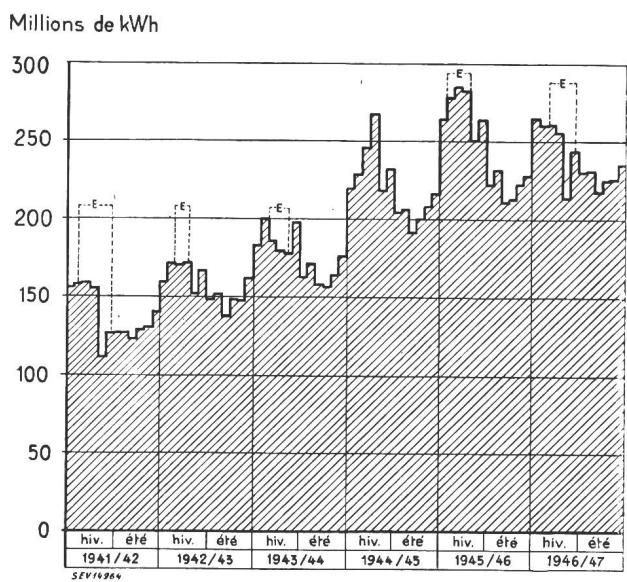
	Année hydrographique					
	1941/42	1942/43	1943/44	1944/45	1945/46	1946/47
Capacité d'accumul. <sup>1)</sup>	775	928 <sup>2)</sup>	980	995 <sup>3)</sup>	1007	1037
Contenu des bassins <sup>1)</sup>	672	905 <sup>2)</sup>	948	970 <sup>3)</sup>	1000	1031
Prélèvements des accumulations saisonnières						
Octobre . . . . .	- 37	- 22	- 100	- 1	- 66	- 141
Novembre . . . . .	- 27	- 54	- 175	- 31	- 125	- 209
Décembre . . . . .	- 118	- 125	- 139	- 113	- 173	- 204
Janvier . . . . .	- 186	- 186	- 147	- 294	- 138	- 162
Février . . . . .	- 126	- 157	- 130	- 141	- 132	- 131
Mars . . . . .	- 35	- 126	- 159	- 111	- 147	- 50
Avril . . . . .	- 29	- 38	- 5	- 39	- 37	- 40
Mai . . . . .	—	- 5	—	—	- 20	- 2
Prélèvements totaux . . . . .	- 558	- 713	- 855	- 743	- 838	- 939

<sup>1)</sup> au 1<sup>er</sup> octobre.

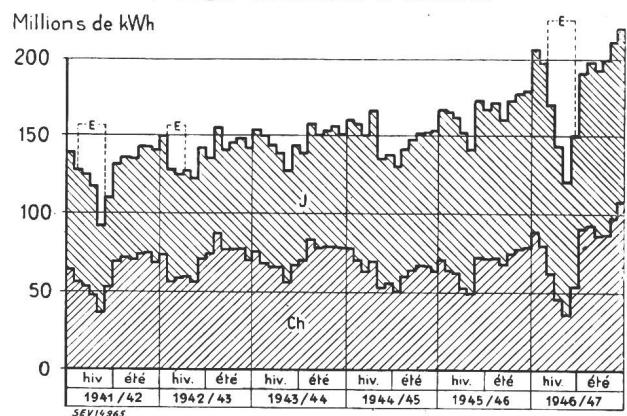
<sup>2)</sup> y compris l'accumulation de l'usine d'Innertkirchen lors de sa mise en service en janvier 1943.

<sup>3)</sup> y compris l'accumulation de l'usine Lucendro lors de sa mise en service en janvier 1945.

usines au fil de l'eau n'accusa une augmentation correspondante qu'au mois d'avril.



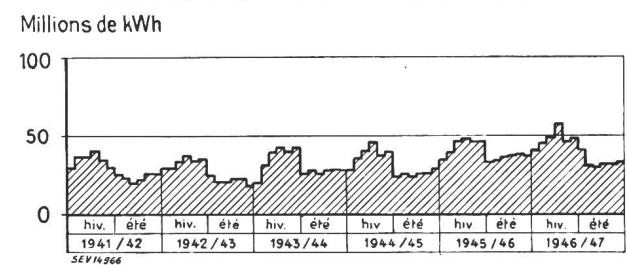
a) Usages domestiques et artisanat



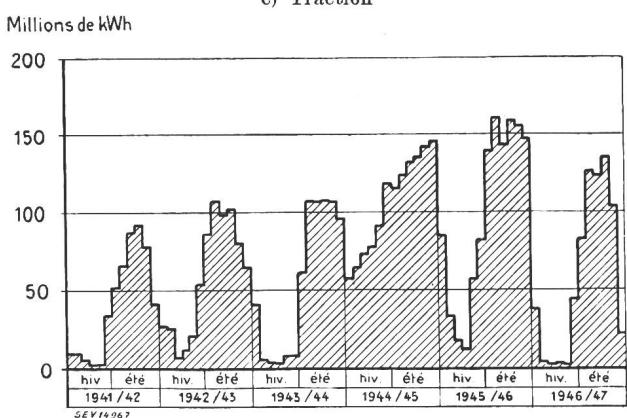
b) Industrie

J Applications générales

Ch Electrochimie, électrométallurgie, électrothermie



c) Traction



d) Chaudières électriques

Fig. 4 a-d  
Fournitures d'énergie mensuelles aux diverses catégories de consommateurs

## Les

## prélèvements mensuels dans les bassins d'accumulation

sont visibles sur le tableau IV. Ils se rapportent à l'eau qui était accumulée le 1<sup>er</sup> octobre. Il n'est pas tenu compte des relevements éventuels des plans d'eau se produisant après cette date. Ces indications diffèrent par conséquent de celles publiées chaque mois dans le Bulletin de l'ASE et qui se rapportent uniquement à la modification de l'ensemble du contenu des bassins d'accumulation.

## La

## variation mensuelle des livraisons d'énergie

aux consommateurs dans le pays peut être suivie sur les figures 4a à 4d. Les chiffres correspondants figurent dans les tableaux VII et VIII de l'appendice.

Dans la catégorie «usages domestiques et artisanat» le mois d'octobre, principalement les années 1944 à 1946, présente une forte et brusque augmentation provoquée par l'utilisation généralisée du chauffage électrique des locaux, en conséquence de l'insuffisance des quantités de combustible allouées. A l'exception du semestre d'hiver 1944/45, chaque hiver depuis 1941/42, des restrictions plus ou moins sévères durent être ordonnées dans les usages domestiques, dont la durée est désignée par E dans la figure 4a.

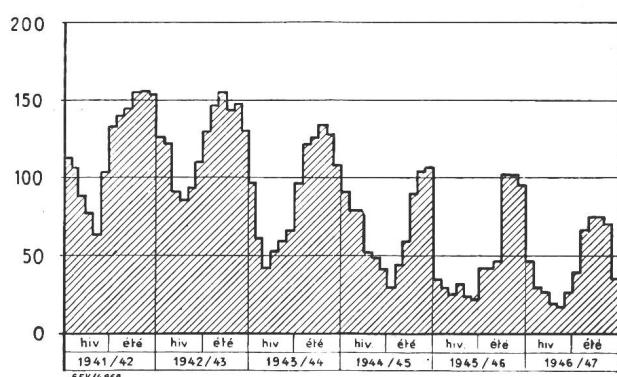
La forte diminution en hiver 1946/47 des livraisons pour les applications industrielles de caractère général (J) et pour les applications électrochimiques, électrométallurgiques et électrothermiques (Ch), n'est pas, naturellement, exclusivement le fait des restrictions mais résulte en partie d'un ralentissement saisonnier de ces deux groupes (Fig. 4b).

Les fournitures pour la traction ont encore augmenté pendant le semestre d'hiver; pendant le semestre d'été par contre elles ont été légèrement plus faibles que l'année précédente. (Fig. 4c.)

Les fournitures d'énergie de déchet aux chaudières électriques pendant l'hiver extrêmement sec 1946/47 n'eurent lieu qu'au début d'octobre et à partir du milieu de mars. Même en été la livraison aux chaudières resta très inférieure à celle de l'année précédente et en septembre déjà, fut interrompue à peu près complètement (Fig. 4d).

L'exportation d'énergie électrique a encore diminué au semestre d'hiver ainsi qu'au semestre d'été (Fig. 5).

Millions de kWh

Fig. 5  
Exportations mensuelles

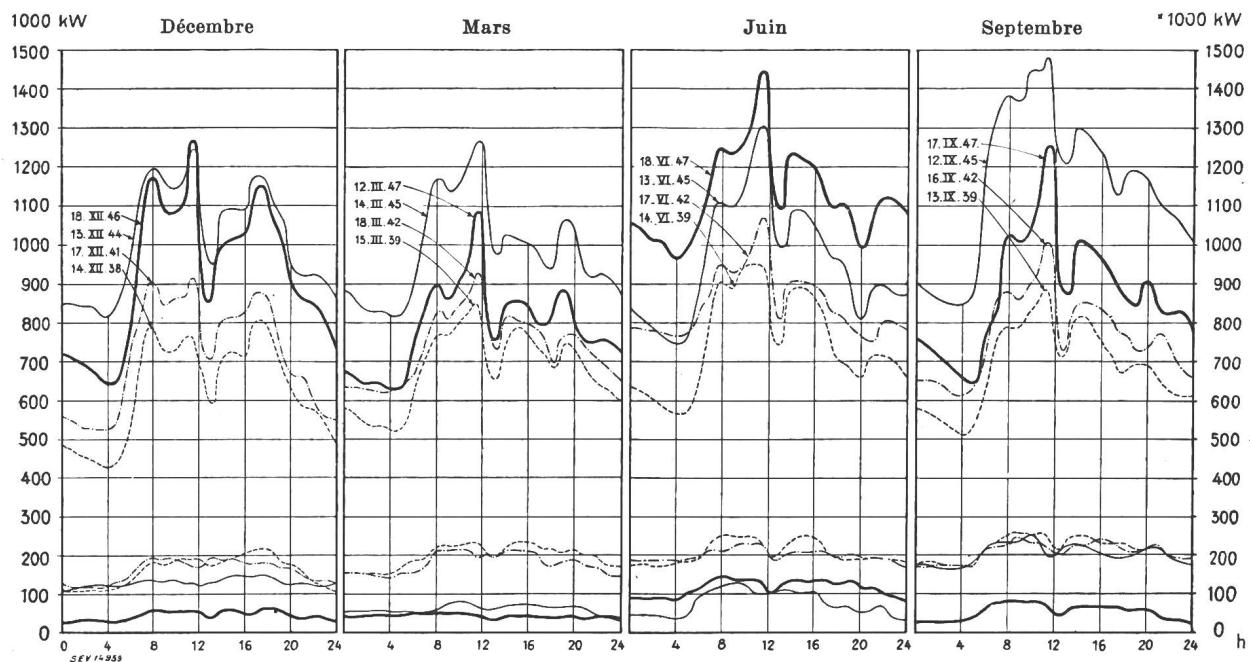


Fig. 6

Diagramme journalier de la production totale (en haut) et de l'exportation (en bas), le mercredi du milieu du mois

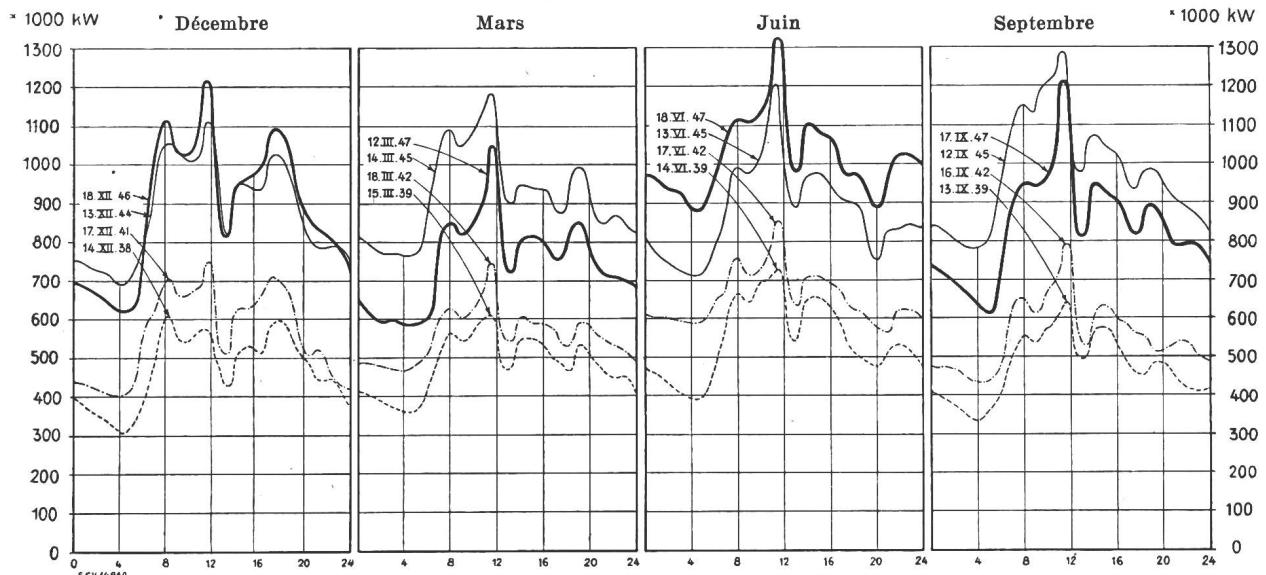


Fig. 7

Diagramme de la consommation dans le pays le mercredi du milieu du mois

Les figures 6 et 7 donnent une orientation sur le *diagramme journalier de charge*

le mercredi du milieu du mois en décembre, mars, juin et septembre. La courbe inférieure en trait interrompu montre les variations de la charge pendant la dernière année d'avant-guerre 1938/39, la ligne en trait gras, les variations de charge pendant l'exercice écoulé. A l'exception du mois de juin, la courbe de charge pour les mois indiqués fut, par suite des faibles disponibilités d'énergie, inférieure à celle de la dernière année sans restrictions 1944/45, année pendant laquelle, en décembre et mars, des quantités importantes d'énergie de déchet purent être livrées aux chaudières électriques. Il s'en suit que la comparaison des diagrammes de charge, dans lesquels figurent, suivant les

conditions de la production, des livraisons plus ou moins importantes d'énergie de déchet aux chaudières électriques, ne donne donc pas une image réelle de l'augmentation de la consommation normale.

Le mercredi du milieu du mois, la durée virtuelle d'utilisation de la puissance maximum a atteint:

	Décembre	Mars	Juin	Septembre
		heures		
1938/39	...	18,7	19,0	18,7
1941/42	...	18,8	18,8	18,8
1944/45	...	19,3	18,4	17,8
1946/47	...	17,6	17,8	19,0
				17,6

Pendant la dernière année, le mois de juin accuse une augmentation et les autres mois, une diminution de la durée virtuelle d'utilisation de la

puissance maximum, par rapport à l'année sans restrictions 1944/45; ceci en conséquence des restrictions, qui concernaient en grande partie l'énergie de nuit (préparation d'eau chaude). En outre la livraison d'énergie de nuit aux chaudières électriques pendant l'année de comparaison 1944/45 (même en hiver) contribua à éléver la durée virtuelle d'utilisation.

La consommation dans le pays et la production globale atteignirent les mercredis pendant les dernières années les valeurs maxima suivantes:

Année hydrographique	Consom. dans le pays en millions de kWh	Production totale en millions de kWh
1938/39	13,3	18,5
1941/42	16,2	21,8
1945/46	25,9	29,2
1946/47	25,5	28,1

Durant l'exercice écoulé, en raison des disponibilités réduites, les valeurs maxima de l'année précédente ne purent plus être tout à fait atteintes. Le chiffre le plus haut de la consommation journalière dans le pays fut toutefois encore supérieure de 12,2 millions de kWh à celui de la dernière année d'avant-guerre.

#### *L'augmentation de la production possible*

par les grandes usines en construction telles que Lucendro (dernière étape), Rossens, Julia, Lavey, Wassen, Cleuson, Rabiusa-Realta, Fätschbach, Salanfe, Handeck II, les petites usines et les transformations, ainsi que l'usine de Wildegg-Brugg, ressort de la fig. 2. En outre, deux contrats importants relatifs à l'importation d'énergie hivernale à partir de 1949/50 (pour une durée de 10 ans environ), ainsi que les nouvelles usines thermiques, contribueront à améliorer la situation en hiver. Pour le cas où toutes les usines mentionnées seront en exploitation en hiver 1952/53 et si aucune autre usine n'est construite jusqu'alors, la situation des entreprises livrant à des tiers sera la suivante:

Production possible	Seulement d'hiver moyen sec millions de kWh	extrêm. millions de kWh
Etat au 1 <sup>er</sup> octobre 1947 . . . . . env.	3 800	3 000
Augmentation de la production jusqu'au		
1 <sup>er</sup> octobre 1952 . . . . . env.	750	600
Production thermique . . . . .	—	320
Achats aux entreprises industrielles et ferroviaires . . . . . env.	50	50
Importation . . . . . env.	150	180
Total disponible	4 750	4 150
Besoin total hiver 1947/48 *) . . . . .	4 000	3 950
Disponible pour l'augmentation de con- sommation jusqu'en 1952/53 . . . . .	750	200

\*) y compris l'exportation minimum contractuelle.

Même après la mise en exploitation de toutes les usines mentionnées, la production ne pourra fournir que 200 millions de kWh en plus des besoins actuels, en cas d'étiage catastrophique. Si l'on admet, pour ce cas extrêmement rare qui ne se présente que tous les 25 ans en moyenne, des restrictions de l'ordre de 5 %, ce qui équivaut à 200 millions de kWh, les usines mentionnées pourraient suffire pour une augmentation de la consommation de 400 millions de kWh, soit 80 millions de kWh en moyenne par semestre d'hiver.

#### 2<sup>o</sup> Situation financière

La statistique de la situation financière est établie sur la base des rapports annuels des entreprises et d'enquêtes spéciales. Les comptes annuels ne coïncident qu'en partie avec l'année hydro-

Millions de frs.

Millionen Fr.

150

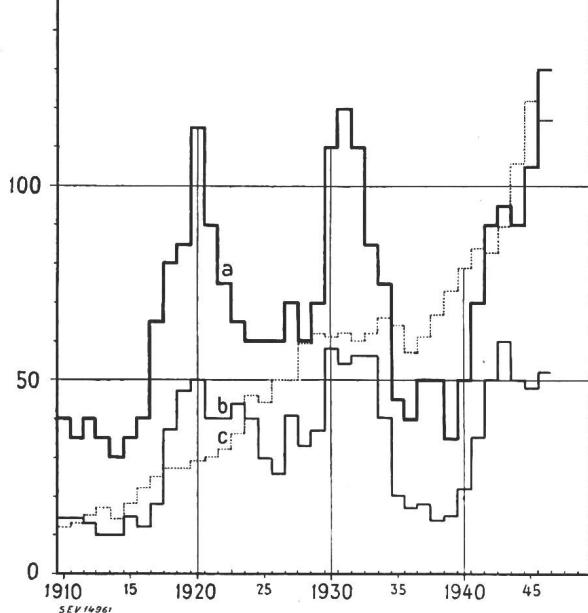


Fig. 8

Investissements et amortissements annuels

a Capitaux investis annuellement au total

b Capitaux investis annuellement dans les usines

c Amortissements et dotation des fonds

graphique, les données de la statistique financière ne se rapportent donc pas exactement à la même période que celles de la statistique de l'énergie.

Milliards de frs.

Milliarden Fr.

3

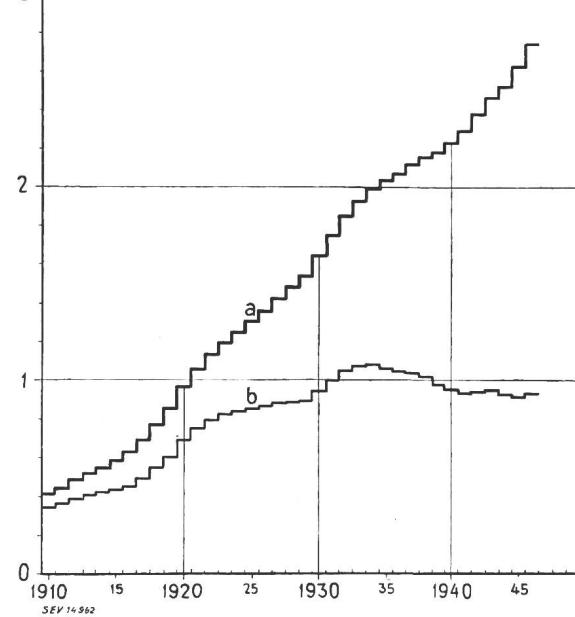


Fig. 9

Capital de premier établissement et dette de construction

a Capital de premier établissement      } y compris les usines

b Dette de construction      } en construction

**Bilan général**  
de l'ensemble des entreprises électriques livrant de l'énergie à des tiers

Tableau V

	1930	1940	1942	1943	1944	1945	1946
	en millions de francs						
<b>I. Actif</b>							
Installations, immeubles, mobilier, compteurs et outillage:							
a) Capital de premier établissement, au 1 <sup>er</sup> janvier . . . . .	1 580	2 300	2 420	2 510	2 605	2 695	2 800
b) Augmentation pendant l'exercice . . . . .	110	50	90	95	90	105	130
c) Capital de premier établissement, au 31 décembre . . . . .	1 690	2 350	2 510	2 605	2 695	2 800	2 930
d) Installations supprimées ou amorties <sup>1)</sup> . . . . .	50	125	135	140	160	170	180
e) Capital de premier établissement des installations existantes	1 640	2 225	2 375	2 465	2 535	2 630	2 750
f) dont: installations en construction . . . . .	140	45	105	95	80	120	80
g) Capital de premier établissement des installations en service	1 500	2 180	2 270	2 370	2 455	2 510	2 670
h) Amortissements effectués jusqu'à la fin de l'exercice . . . . .	659	1 215	1 368	1 448	1 528	1 634	1 735
1 <sup>o</sup> Installations en service (g-h) . . . . .	841	965	902	922	927	876	935
2 <sup>o</sup> Installations en cours d'aménagement . . . . .	140	45	105	95	80	120	80
3 <sup>o</sup> Matériaux et approvisionnements . . . . .	20	30	40	40	37	39	47
4 <sup>o</sup> Titres en portefeuille <sup>2)</sup> . . . . .	21	54	59	79	102	112	121
5 <sup>o</sup> Solde des débiteurs et créditeurs, banques, caisses et divers. . . . .	71	70	86	65	48	70	58
<b>Total</b>	<b>1 093</b>	<b>1 164</b>	<b>1 192</b>	<b>1 201</b>	<b>1 194</b>	<b>1 217</b>	<b>1 241</b>
<b>II. Passif</b>							
1 <sup>o</sup> Capital actions <sup>3)</sup> . . . . .	234	265	260	262	263	269	271
a) appartenant aux chemins de fer fédéraux . . . . .	—	11	11	14	14	14	14
b) » » cantons . . . . .	92	98	98	97	97	97	99
c) » » communes . . . . .	5	9	9	9	10	10	10
d) » » sociétés financières, banques et particuliers .	137	147	142	142	142	148	148
2 <sup>o</sup> Capital de dotation . . . . .	295	285	295	293	302	303	320
a) des entreprises électriques cantonales . . . . .	85	50	45	43	62	61	60
b) des entreprises électriques communales . . . . .	210	235	250	250	240	242	260
3 <sup>o</sup> Capital des sociétés coopératives . . . . .	3	3	3	3	3	3	3
4 <sup>o</sup> Capital obligations . . . . .	507	538	556	560	537	547	546
a) des entreprises électriques cantonales . . . . .	195	138	126	109	102	103	102
b) » » communales . . . . .	30	28	25	25	24	22	21
c) » » cantonales et communales comb.	71	125	128	146	144	143	146
d) » » mixtes . . . . .	105	127	125	127	122	120	119
e) » » privées . . . . .	106	120	152	153	145	159	158
5 <sup>o</sup> Dividendes . . . . .	15	14	15	15	15	15	15
6 <sup>o</sup> Fonds de réserve et reports . . . . .	39	59	63	68	74	80	86
<b>Total</b>	<b>1 093</b>	<b>1 164</b>	<b>1 192</b>	<b>1 201</b>	<b>1 194</b>	<b>1 217</b>	<b>1 241</b>

<sup>1)</sup> D'après les renseignements donnés.<sup>2)</sup> Sans les participations aux entreprises électriques se montant au 31 décembre 1946 à 201 millions de francs.<sup>3)</sup> C'est-à-dire sans le capital actions de 201 millions de francs appartenant aux entreprises électriques au 31 décembre 1946.

Les indications des tableaux V et VI concernent les résultats des exercices qui se terminent entre le 1<sup>er</sup> juillet de l'année indiquée et le 30 juin de l'année suivante. Les

*investissements annuels*

reportés graphiquement sur la figure 8 ont fortement augmenté durant les deux dernières années, puisqu'ils atteignaient 90 millions de francs en 1944, 105 millions en 1945 et 130 millions en 1946. Ces augmentations proviennent presque uniquement des dépenses plus élevées qu'a exigées l'extension des installations de transport d'énergie et des réseaux de distribution, tandis que les dépenses afférentes à la construction d'usines génératrices sont demeurées sensiblement les mêmes. Bien que le montant de 130 millions de francs soit le plus élevé de tous les investissements annuels, la période de 1930 à 1933 demeure celle de la plus grande activité dans le domaine des constructions, compte tenu du renchérissement.

Alors qu'en 1944 et 1945 les amortissements furent supérieurs aux investissements, en 1946 ceux-ci prédominèrent de nouveau.

Le capital investi dans les diverses constructions s'élevait jusqu'à l'année 1946 à 2 930 millions de

francs, dont à peu près la moitié pour les usines génératrices et l'autre moitié pour les installations de transport d'énergie et de distribution, y compris l'appareillage de mesure et les bâtiments d'administration. De ce total, il y a lieu de défaire 180 millions de francs, qui représentent la valeur des installations désaffectées et amorties, de sorte que le capital de premier établissement des installations existantes s'élève à 2 750 millions de francs. La figure 9 illustre graphiquement l'évolution de ce capital et de la dette de construction (c'est-à-dire le capital de premier investissement moins le montant global des amortissements, fonds de réserve et reports). Une comparaison des deux courbes a et b montre que les entreprises électriques financent elles-mêmes leurs constructions dans une très large mesure. Sans compter les installations en cours d'exécution, la dette de construction s'élevait à 849 millions de francs à fin 1946. Exprimée en pourcents des frais de construction, cette dette a évolué comme suit:

1910	1920	1930	1940	1945	1946
81 %	68 %	54 %	42 %	32 %	32 %

L'âge moyen pondéré des installations en service est actuellement de 19 ans. Le total des amortisse-

ments et versements aux fonds de réserve et autres s'élève donc en moyenne à 3,6 % des frais de premier établissement.

### Bilan général (Tab. V)

*L'Actif du bilan* montre tout d'abord l'évolution des frais d'établissement, qui atteignirent 2 930 millions de francs en 1946, soit en augmentation de 1 240 millions (ou 73 %) par rapport à 1930, tandis que la valeur comptable des installations (y compris celles en construction) n'a passé que de 981 à 1 015 millions de francs, soit une augmentation peu importante de 34 millions (ou 3,5 %).

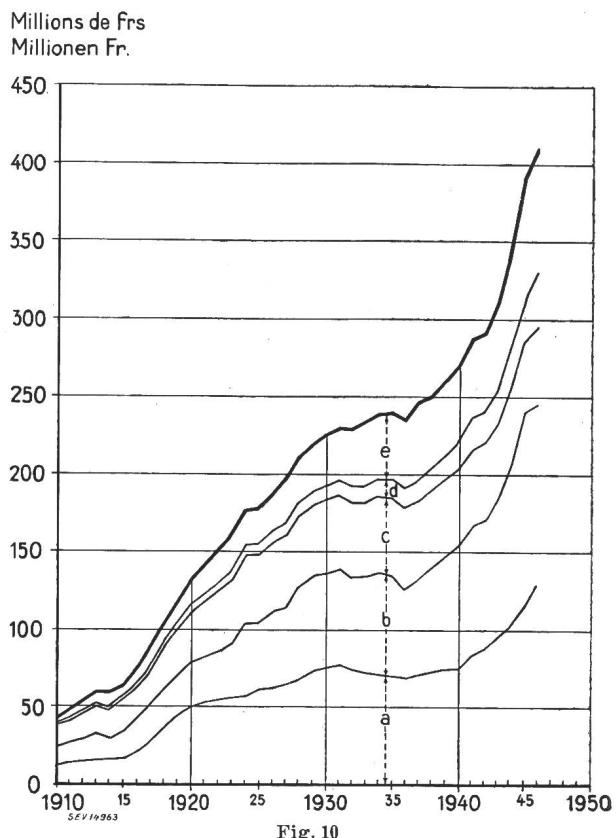
Le montant des titres en portefeuille a subi une nouvelle augmentation et atteignait en 1946 le 10 % environ du total du bilan, qui a passé de 1 217 à 1 241 millions de francs de 1945 à 1946.

Au *Passif*, le capital-actions a légèrement augmenté de 269 à 271 millions de francs. Dans ce montant ne sont pas compris les 201 millions de francs qui représentent les participations d'autres entreprises électriques (par exemple les centrales exploitées en commun). Quant au capital de dotation, il a passé de 303 à 320 millions de francs, du fait des augmentations intervenues dans des entreprises électriques communales (construction des usines de la Julia, de la Plessur et de Lavey). Le capital-obligations est demeuré presque inchangé avec 546 millions de francs (547 millions en 1945).

*Compte global de Profits et Pertes* (Tab. VI)

La figure 10 indique comment les recettes et les dépenses ont évolué depuis 1910. De 1945 à 1946, les *recettes* (tableau VI) ont passé de 391 à 410 millions de francs, soit une augmentation de 19 millions, tandis qu'en 1945 l'augmentation était de 50 millions de francs par rapport à 1944. Exprimées en pourcents des frais de premier établissement (sans les installations en cours d'exécution et les installations désaffectées), les recettes ont évolué comme suit:

1910 1920 1930 1940 1946  
11,9 % 15,3 % 15 % 12,4 % 15,3 %



Recettes et dépenses annuelles	
<i>a</i>	Administration, exploitation et entretien
<i>b</i>	Amortissements et dotation des fonds
<i>c</i>	Intérêts et dividendes
<i>d</i>	Impôts et droits d'eau
<i>e</i>	Versements aux caisses publiques

En 1946, elles ont atteint à nouveau le pourcentage des années 1920 et 1930.

Aux dépenses, la plus forte augmentation se rapporte aux frais d'administration, d'exploitation et d'entretien. En 1946, ces dépenses atteignirent 130 millions de francs, soit une augmentation de 71 % par rapport à 1939, alors que les recettes n'ont augmenté que de 56 %. Les dépenses ont également

## Compte global de Profits et Pertes

de l'ensemble des entreprises électriques livrant de l'énergie à des tiers

Tableau VI

	1930	1940	1942	1943	1944	1945	1946
	en millions de francs						
<b>I. Recettes</b>							
1 <sup>o</sup> Produit des ventes d'énergie aux consommateurs dans le pays .	205	244	266	286	319	370	393
2 <sup>o</sup> Produit de l'exportation d'énergie . . . . .	20	26	26	24	20	14	13
3 <sup>o</sup> Produit des recettes extraordinaires . . . . .	1,3	3	—	2	2	7	4
<b>Total</b>	<b>226,3</b>	<b>273</b>	<b>292</b>	<b>312</b>	<b>341</b>	<b>391</b>	<b>410</b>
<b>II. Dépenses</b>							
1 <sup>o</sup> Administration, exploitation, entretien . . . . .	76,5	77	89	97	102	118	130
2 <sup>o</sup> Impôts et droits d'eau . . . . .	9,5	19	22	23	25	30	35
3 <sup>o</sup> Amortissements et dotation des fonds . . . . .	61	79	83	90	106	122	117
4 <sup>o</sup> Intérêts . . . . .	32,3	35	34	33	33	31	33
5 <sup>o</sup> Dividendes . . . . .	15	14	15	15	15	15	15
6 <sup>o</sup> Versements aux caisses publiques . . . . .	32	49	49	54	60	75	80
<b>Total</b>	<b>226,3</b>	<b>273</b>	<b>292</b>	<b>312</b>	<b>341</b>	<b>391</b>	<b>410</b>

**Appendice**  
**Production et livraison mensuelle d'énergie électrique par les entreprises livrant à des tiers**

Tableau VII

Année	Production		Achats		Total production et achats	Consommation d'énergie dans le pays								Energie exportée	
	hydraulique	thermique	aux entreprises ferroviaires et industrielles	Energie importée		Usages domestiques, artisanat	Traction	Industrie		Chaudières électriques	Pertes et énergie de pomp.	Total			
								Appl. générales	Electro-chimie, métallurg., thermie			sans les chaudières électriques et l'énergie de pompage	avec les chaudières électriques et l'énergie de pompage		
	en millions de kWh														
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
	<b>O c t o b r e</b>														
1938	471,1	0,3	5,4	0,8	477,6	114,8	25,6	57,3	39,5	43,6	60,5	290,5	341,3	136,3	
1939	511,4	0,2	5,0	5,7	522,3	124,5	26,2	56,8	55,1	55,6	59,1	317,0	377,3	145,0	
1940	552,8	0,1	7,0	0,8	560,7	139,0	27,2	68,0	58,6	55,0	65,1	354,6	412,9	147,8	
1941	513,2	0,2	6,0	6,6	526,0	156,7	29,4	76,1	64,2	9,3	69,1	389,3	404,8	121,2	
1942	557,5	0,1	11,8	4,2	573,6	160,3	30,1	76,3	73,5	27,1	74,2	407,6	441,5	132,1	
1943	558,3	0,2	19,4	5,0	582,9	183,3	20,6	77,5	76,1	40,8	82,3	433,2	480,6	102,3	
1944	627,2	0,1	14,7	10,1	652,1	220,6	27,0	83,2	77,5	57,7	83,1	485,2	549,1	103,0	
1945	633,1	0,5	47,2	5,9	686,7	264,2	34,2	97,7	70,4	83,4	96,9	560,3	646,8	39,9	
1946	678,2	2,1	28,0	1,6	709,9	280,6	40,0	117,8	89,0	36,1	100,5	624,1	664,0	45,9	
	<b>N o v e m b r e</b>														
1938	421,0	1,6	2,5	4,8	429,9	123,6	24,6	60,1	42,4	16,3	53,3	301,0	320,3	109,6	
1939	530,1	0,4	3,5	11,5	545,5	126,2	30,9	61,0	61,1	60,1	59,5	335,9	398,8	146,7	
1940	505,1	0,3	5,2	4,6	515,2	140,0	34,8	66,3	50,3	24,8	61,3	347,6	377,5	137,7	
1941	499,9	0,3	5,6	8,5	514,3	158,9	37,7	71,5	55,8	9,7	65,0	383,4	398,6	115,7	
1942	544,7	0,1	9,4	5,2	559,4	176,0	29,8	71,8	56,3	24,9	71,4	401,2	430,2	129,2	
1943	506,8	0,4	10,9	10,6	528,7	201,2	31,2	81,0	68,0	5,0	72,1	451,5	458,5	70,2	
1944	630,0	0,1	18,5	10,7	659,3	229,4	34,6	88,1	69,9	64,6	82,6	501,6	569,2	90,1	
1945	606,4	0,4	30,7	4,0	641,5	278,9	39,5	103,9	63,1	32,3	91,2	575,8	608,9	32,6	
1946	597,1	12,7	21,0	4,3	635,1	271,4	44,5	117,9	79,5	4,8	88,2	600,8	606,3	28,8	
	<b>D é c e m b r e</b>														
1938	419,5	5,4	2,5	9,9	437,3	137,6	29,0	62,2	40,8	10,7	55,7	323,7	336,0	101,3	
1939	574,5	0,8	3,4	5,7	584,4	142,3	35,1	63,8	65,3	58,7	63,2	367,5	428,4	156,0	
1940	534,5	0,5	4,4	8,5	547,9	163,0	42,9	69,3	53,3	20,3	66,1	393,0	414,9	133,0	
1941	470,4	0,3	3,9	15,3	489,9	159,4	37,9	71,6	53,2	4,0	59,7	380,5	385,8	104,1	
1942	485,6	0,1	7,7	10,8	504,2	171,1	33,6	67,1	58,8	7,1	63,5	392,6	401,2	103,0	
1943	464,8	0,3	13,8	18,0	496,9	186,0	39,6	77,8	65,4	2,3	66,5	433,7	437,6	59,3	
1944	652,2	0,1	21,9	10,8	685,0	246,5	40,7	90,0	61,9	72,1	83,7	521,5	594,9	90,1	
1945	600,8	2,6	16,5	7,7	627,6	284,7	46,6	99,6	62,7	16,5	86,5	578,2	596,6	31,0	
1946	564,0	19,6	17,9	5,9	607,4	273,5	48,7	108,5	62,1	2,7	86,0	578,1	581,5	25,9	
	<b>J a n v i e r</b>														
1939	406,4	4,7	2,4	11,2	424,7	130,8	27,8	59,4	45,7	11,2	52,9	313,9	327,8	96,9	
1940	544,5	2,0	2,3	4,1	552,9	152,8	33,2	70,7	63,8	23,9	63,8	383,5	408,2	144,7	
1941	520,8	0,5	4,1	18,9	544,3	165,0	40,9	72,0	56,9	16,8	64,8	397,3	416,4	127,9	
1942	451,0	1,0	4,2	17,6	473,8	155,9	42,6	70,8	47,1	2,0	60,9	376,5	379,3	94,5	
1943	494,3	0,2	7,3	14,9	516,7	174,3	38,6	67,8	59,9	11,0	64,6	404,1	416,2	100,5	
1944	466,2	0,3	14,0	11,9	492,4	179,7	42,4	73,3	65,3	2,0	66,8	425,1	429,5	62,9	
1945	684,4	0,1	19,1	8,8	712,4	268,6	45,7	97,6	69,8	76,7	94,7	575,7	653,1	59,3	
1946	590,3	2,4	18,0	4,3	615,0	282,6	47,7	100,1	52,7	10,4	86,2	567,6	579,7	35,3	
1947	527,3	17,6	16,7	2,5	564,1	261,4	56,7	97,7	45,9	3,6	80,5	539,8	545,8	18,3	
	<b>F é v r i e r</b>														
1939	380,9	2,0	2,2	7,8	392,9	115,8	28,1	53,5	41,1	11,6	47,2	284,1	297,3	95,6	
1940	476,1	0,9	2,6	6,1	485,7	132,1	32,5	64,6	55,1	14,1	55,6	338,7	354,0	131,7	
1941	454,7	0,3	3,9	20,1	479,0	136,9	36,6	64,4	53,0	17,2	55,8	345,1	363,9	115,1	
1942	346,0	1,5	3,7	20,8	372,0	111,7	35,1	55,8	35,4	1,4	49,3	286,8	288,7	83,3	
1943	480,2	0,3	7,2	10,4	498,1	155,4	34,2	67,3	56,0	21,2	58,8	370,6	392,9	105,2	
1944	462,5	0,1	14,9	4,8	482,3	178,7	39,7	72,9	54,9	7,7	63,8	408,3	417,7	64,6	
1945	580,9	—	24,5	9,4	614,8	218,1	36,9	82,3	52,5	91,4	79,1	467,6	560,3	54,5	
1946	575,5	0,3	18,0	2,8	596,6	251,6	44,4	92,6	49,4	56,0	75,7	511,8	569,7	26,9	
1947	426,9	19,7	12,6	7,8	467,0	214,8	45,1	86,8	35,1	2,6	64,9	445,6	449,3	17,7	
	<b>M a r s</b>														
1939	455,0	0,7	3,7	6,1	465,5	125,0	33,2	57,3	48,1	16,1	54,3	314,8	334,0	131,5	
1940	504,6	1,0	5,5	1,8	512,9	125,8	34,0	61,6	54,2	32,1	58,4	330,3	366,1	146,8	
1941	517,1	0,2	5,3	18,5	541,1	143,5	35,3	66,5	62,9	25,2	59,9	365,1	393,3	147,8	
1942	452,7	0,6	10,4	16,1	479,8	127,3	30,2	56,9	53,2	34,0	57,8	320,5	359,4	120,4	
1943	568,5	0,1	8,6	7,9	585,1	168,4	35,6	70,5	71,5	53,5	66,7	410,3	466,2	118,9	
1944	503,2	0,4	13,7	8,6	525,9	198,2	41,6	76,9	67,5	7,7	68,0	451,5	459,9	66,0	
1945	622,4	0,1	33,6	3,1	659,2	232,9	38,9	83,7	55,7	118,5	86,7	495,2	616,4	42,8	
1946	646,9	0,3	30,1	8,1	685,4	264,8	45,6	101,2	70,0	82,1	91,1	570,0	654,8	30,6	
1947	570,6	4,5	17,3	3,3	595,7	244,1	47,2	96,2	54,4	44,0	83,9	519,3	569,8	25,9	

## Appendice

Production et livraison mensuelle d'énergie électrique par les entreprises livrant à des tiers

Tableau VIII

Année	Production		Achats		Total production et achats	Consommation d'énergie dans le pays								Energie exportée	
	hydraulique	thermique	aux entreprises ferroviaires et industrielles	Energie importée		Usages domestiques, artisanat	Traction	Industrie		Chaudières électriques	Perthes et énergie de pompage	Total			
								Appl. générales	Electro-chimie, métallurgie, thermie			sans les chaudières électriques et l'énergie de pompage	avec les chaudières électriques et l'énergie de pompage		
en millions de kWh															
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
	<b>Avril</b>														
1939	460,4	0,3	2,7	0,8	464,2	106,2	24,3	53,0	47,9	37,5	54,3	278,3	323,2	141,0	
1940	523,7	0,2	6,7	8,1	538,7	116,9	24,6	63,7	61,1	56,0	57,4	320,5	379,7	159,0	
1941	533,8	0,3	4,2	7,9	546,2	131,0	25,4	63,8	64,6	57,2	62,2	343,8	404,2	142,0	
1942	514,0	0,1	20,3	6,4	540,8	134,1	25,6	62,4	69,0	50,8	58,7	346,5	400,6	140,2	
1943	581,0	0,1	11,7	3,9	596,7	150,0	24,5	63,2	73,2	84,9	66,9	372,9	462,7	134,0	
1944	544,9	0,2	21,2	1,6	567,9	162,8	24,8	68,0	70,6	61,5	75,6	389,1	463,3	104,6	
1945	569,8	0,2	17,3	—	587,3	204,2	22,7	79,1	54,8	114,9	85,4	435,9	561,1	26,2	
1946	665,6	0,3	28,7	3,1	697,7	221,8	32,9	95,1	72,0	138,6	92,2	505,6	652,6	45,1	
1947	642,9	0,6	26,6	5,0	675,1	231,0	40,1	99,9	90,0	82,3	92,2	543,2	635,5	39,6	
	<b>Mai</b>														
1939	489,8	0,7	3,3	1,1	494,9	113,0	19,3	56,1	53,4	46,7	58,9	294,6	347,4	147,5	
1940	518,4	0,2	4,7	0,1	523,4	107,6	16,0	57,5	51,2	58,9	62,6	286,3	353,8	169,6	
1941	550,5	0,1	8,4	6,5	565,5	133,2	21,0	64,3	70,7	66,7	66,3	347,0	422,2	143,3	
1942	553,6	0,1	13,7	2,2	569,6	134,3	23,5	63,7	72,2	65,7	67,6	351,1	427,0	142,6	
1943	641,2	0,1	22,6	1,2	665,1	152,1	20,3	68,3	87,6	106,2	80,5	401,5	515,0	150,1	
1944	638,4	0,2	34,2	0,9	673,7	171,9	27,5	74,5	83,8	105,7	86,4	434,4	549,8	123,9	
1945	603,6	0,2	17,1	—	620,9	206,2	23,8	80,4	63,8	124,1	86,3	454,7	584,6	36,3	
1946	687,9	0,3	53,6	2,1	743,9	231,6	33,1	99,2	72,5	160,5	102,0	528,1	698,9	45,0	
1947	724,1	0,4	37,1	1,8	763,4	232,9	31,1	104,1	91,8	125,3	111,3	555,8	696,5	66,9	
	<b>Juin</b>														
1939	486,2	0,4	3,0	0,1	489,7	105,0	24,5	56,8	43,9	55,0	56,5	280,4	341,7	148,0	
1940	490,0	0,2	4,4	0,2	494,8	102,3	19,9	57,5	47,3	60,1	62,9	277,3	350,0	144,8	
1941	518,5	0,1	8,8	1,6	529,0	112,1	18,6	59,8	61,0	67,6	64,3	306,2	383,4	145,6	
1942	572,9	0,1	11,6	0,3	584,9	123,7	19,4	64,2	70,7	86,1	75,6	339,0	439,7	145,2	
1943	607,3	0,1	25,7	2,1	635,2	137,7	20,1	63,9	76,0	97,3	81,1	366,7	476,1	159,1	
1944	625,6	0,2	28,3	—	654,1	157,9	25,4	72,7	78,2	105,3	89,9	409,6	529,4	124,7	
1945	622,7	0,2	18,0	—	640,9	191,7	22,4	84,1	65,5	131,6	86,2	440,7	581,5	59,4	
1946	649,8	0,3	43,3	3,3	696,7	210,7	35,5	92,6	67,5	142,8	97,4	491,3	646,5	50,2	
1947	712,3	0,4	35,7	1,7	750,1	218,8	29,5	105,2	87,0	123,5	110,9	534,6	674,9	75,2	
	<b>Juillet</b>														
1939	497,4	0,2	4,2	—	501,8	107,6	23,2	57,0	48,7	52,9	60,9	285,7	350,3	151,5	
1940	488,9	0,5	4,8	—	494,2	107,7	21,9	60,2	50,3	62,8	58,2	289,6	361,1	133,1	
1941	566,6	0,2	8,8	2,9	578,5	120,0	20,3	67,9	62,5	74,3	71,8	331,4	416,8	161,7	
1942	611,8	0,2	10,9	0,4	623,3	129,3	22,2	69,5	74,0	92,0	79,9	360,8	466,9	156,4	
1943	624,5	0,2	31,5	0,3	656,5	148,0	22,8	69,4	77,0	100,7	82,8	391,5	500,7	155,8	
1944	639,9	0,3	18,7	—	658,9	156,6	27,6	73,3	79,7	107,2	81,3	410,5	525,7	133,2	
1945	679,3	0,2	21,4	—	700,9	201,5	25,6	85,1	67,7	134,9	97,0	464,9	611,8	89,1	
1946	734,4	0,4	44,6	1,9	781,3	212,5	36,4	97,9	74,1	158,0	97,7	512,6	676,6	104,7	
1947	751,1	0,4	35,1	0,5	787,1	225,7	32,8	111,3	88,5	134,7	119,0	558,0	712,0	75,1	
	<b>Août</b>														
1939	496,6	0,3	4,7	—	501,6	111,9	21,8	58,2	48,3	51,1	56,9	290,0	348,2	153,4	
1940	522,5	0,2	6,0	—	528,7	111,0	19,4	61,3	49,9	62,7	61,0	296,3	365,3	163,4	
1941	586,2	0,1	7,3	1,4	595,0	121,9	27,2	65,4	66,8	80,1	75,0	341,3	436,4	158,6	
1942	598,0	0,1	14,0	—	612,1	131,6	26,2	69,1	74,6	76,9	77,4	367,9	455,8	156,3	
1943	597,4	0,2	30,6	1,1	629,3	148,2	23,3	71,0	77,3	79,1	81,4	394,1	480,3	149,0	
1944	645,9	0,2	23,8	—	669,9	164,3	28,2	77,6	79,2	105,1	86,3	427,2	540,7	129,2	
1945	700,2	0,2	36,7	0,4	737,5	207,5	24,9	85,9	66,8	142,1	96,9	472,9	624,1	113,4	
1946	748,5	0,4	44,6	1,7	795,2	222,8	36,8	99,9	76,9	155,9	98,9	529,9	691,2	104,0	
1947	719,5	0,5	38,7	5,9	764,6	226,6	32,8	113,0	97,9	103,6	119,4	570,6	693,3	71,3	
	<b>Septembre</b>														
1939	462,0	0,1	5,6	0,1	467,8	107,2	16,9	50,5	40,3	51,7	50,5	259,9	317,1	150,7	
1940	518,6	0,1	7,6	—	526,3	116,5	20,9	60,5	50,8	59,6	61,7	304,2	370,0	156,3	
1941	571,1	0,2	15,3	—	586,6	130,2	31,0	71,0	62,4	57,3	69,2	357,5	421,1	165,5	
1942	562,0	0,2	14,2	—	576,4	142,5	25,9	72,3	68,1	39,6	74,8	376,7	423,2	153,2	
1943	571,6	0,2	30,2	2,4	604,4	162,0	18,7	72,7	70,3	63,0	84,0	397,9	470,7	133,7	
1944	633,6	0,2	11,8	1,6	647,2	176,6	27,5	74,7	76,4	94,6	87,0	432,3	536,8	110,4	
1945	708,8	0,2	45,0	1,9	755,9	216,1	26,9	91,7	62,6	144,5	94,6	487,7	636,4	119,5	
1946	740,2	0,2	44,0	1,7	786,1	228,7	35,3	101,2	78,5	146,8	98,5	539,0	689,0	97,1	
1947	601,8	2,1	40,8	4,5	649,2	235,0	33,7	120,3	99,2	22,7	102,5	580,1	613,4	35,8	

augmenté fortement en ce qui concerne les impôts, les droits d'eau et les versements aux caisses publiques, puisqu'elles ont été de 115 millions de francs, contre 105 millions en 1945 et 63 millions en 1939, soit une augmentation de 82 % par rapport à 1939. L'augmentation des versements aux caisses publiques provient en partie de la couverture des déficits des usines à gaz. Quant aux intérêts et aux dividendes, ils n'ont guère varié par rapport aux années précédentes. Les amortissements, la dotation des fonds et les réserves ont diminué de 122 à 117 millions de francs. En 1946, ils atteignaient le 4,25 % du capital de premier établissement.

La participation des différents postes de dépenses a évolué, depuis 1940, suivant le tableau ci-dessous.

Ce tableau montre les conséquences favorables des judicieux amortissements effectués jusqu'ici, qui s'expriment par une diminution constante des intérêts et des dividendes, dont la part a passé de

Année	Exploitation et entretien	Amortisse- ments et dotations aux fonds	Intérêts et dividendes	Impôts et droits d'eau	Versements aux caisses publiques
	%	%	%	%	%
1910	31,4	26,8	31,8	2,7	7,3
1920	38,4	21,8	23,3	3,7	12,8
1930	34,0	26,5	21,0	4,3	14,2
1940	28,2	29,0	17,9	7,0	17,9
1944	30,0	31,0	14,1	7,3	17,6
1946	31,7	28,6	11,7	8,5	19,5

31,8 % en 1910 à 11,7 % en 1946. Cette réduction est toutefois plus ou moins compensée par le relèvement des charges fiscales (impôts, droits d'eau, versements aux caisses publiques), qui ont augmenté de 10 % à 28 %.

Les dividendes bruts moyens versés au capital-actions en possession de tiers s'élevaient à 5,7 % en 1946, comme en 1945. Le taux moyen d'intérêt des obligations a baissé de 3,7 à 3,6 % alors qu'il atteignait encore 4,4 % en 1938.

## Grande Dixence

### Données techniques du projet EOS

Par Louis Favrat et André Livio, Lausanne

621.911.21(494.441.2)

#### Avant-propos

L'idée de l'agrandissement du bassin d'accumulation de la Dixence, pour créer une grande réserve d'énergie d'hiver, revient au Service fédéral des eaux. (Voir communication n° 30 du Service fédéral des eaux, Berne 1945.)<sup>1)</sup>

Un des avantages de ce projet sur ceux qui ont déjà été étudiés dans d'autres régions de la Suisse, provient de la très forte proportion de glaciers de son bassin d'alimentation. Il en résulte que pour les années de grande sécheresse, les apports ne seront pas insuffisants grâce à la fonte de la glace.

Il convient de relever aussi qu'aucune agglomération humaine n'est touchée et qu'aucun terrain agricole de valeur n'est submergé. A côté des rochers, des éboulis et des graviers, seuls seront recouverts de maigres alpages entre les cotes 2240,00 et 2365,00.

Par la suite la S.A. l'Energie de l'Ouest-Suisse (EOS) à Lausanne, a repris ce vaste projet en l'adaptant aux conditions particulières d'exploitation de ses usines. Cet aménagement se ferait en 14 étapes sur la base d'une augmentation de la production d'énergie d'hiver de 100 GWh d'étape en étape<sup>2)</sup>. La réalisation de l'ensemble des ouvrages permettra d'atteindre la production totale de 1400 GWh.

L'eau accumulée ne sera pas utilisée dans une seule nouvelle usine à Chandoline (Sion). Elle sera répartie entre l'usine de Chandoline d'une part et les usines existantes ou à créer le long de la Dranse et à Guercet-Martigny d'autre part.

<sup>1)</sup> voir compte-rendu Bull. ASE t. 36(1945), n° 23, p. 799.  
<sup>2)</sup> 1 GWh = 10<sup>9</sup> Wh = 1 million de kWh.

Une des particularités les plus importantes du projet EOS est qu'il a été possible d'amener par gravité tous les apports nouveaux (soit 350 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an), dans le bassin de la Dixence agrandi, cela sans aucune station de pompage, et dans de bonnes conditions de réalisation.

#### Le barrage et le bassin d'accumulation

Le nouveau barrage de la Dixence est situé à 500 m en aval et au nord du barrage existant, à un endroit où la topographie du rocher se prête admirablement bien à la construction d'un grand ouvrage (Fig. 1).

Les recherches géologiques basées tant sur l'examen de l'emplacement général que sur celui des sondages déjà exécutés, soit par galeries latérales, soit par forages en profondeur, ont démontré les conditions favorables pour l'assise du nouvel ouvrage et son étanchéité.

Il s'agit d'un barrage à gravité, massif, étudié spécialement en vue de la construction par étapes successives, sans avoir à bétonner dès le début toute la largeur de la base définitive (Fig. 2).

Le niveau du couronnement est à la cote 2365, soit 124 m plus haut que le barrage existant qui, lui, sera noyé.

Il n'est pas possible de surélever dans d'aussi grandes proportions le barrage actuel de la Dixence, parce qu'il n'a pas été prévu pour cela lors de sa construction et que la topographie du rocher, à cet endroit, ne s'y prête pas.

Le nouveau barrage une fois achevé permettra d'accumuler, en supplément des 50 millions de m<sup>3</sup> du lac de la Dixence actuel, un volume supplémentaire de 350 millions de m<sup>3</sup>.